WGP MAGAZINE #04

GRAND PRIX D'ESPAGNE 2024

MOTO2
LA PREMIÈRE POUR ALDEGUER

MOTO3
LA MASTERCLASS DE VEIJER

LE COMBAT DES CHEFS

DUEL SUFFOQUANT ENTRE BAGNAIA ET MÁRQUEZ, DANS UNE COURSE À SUSPENS.

WORLD GRAND PRIX MAGAZINE

@WGP_Magazine wgpmagazine.wixsite.com/france

NO.63

SOMMAIRE

WARM-UP

En grille 3
Les essentiels 4
Revue de presse 5

MOTOGP

Le combat des chefs 7
Un air de (re)conquête 10
Martín craque sous la pression 12
Very Bad Grip 14

MOTO2

La première pour Aldeguer 16
Roberts, l'homme en forme 18

MOTO3

La master class de Veijer 21
Alonso et Holgado ratent le coche 23

BONUS

24 heures dans la vie du Mans 26

PARC-FERMÉ

Les notes 29
Programme TV 30
Résultats et championnats 31-32

EN GRILLE

MotoGP

1 POLE POSITION

93

M. Márquez
Ducati
1'46.773

2	72	M. Bezzecchi	+0.271	1'47.044	Ducati
3	89	J. Martín	+0.608	1'47.381	Ducati
4	33	B. Binder	+0.957	1'47.730	KTM
5	49	F. Di Giannantonio	+1.005	1'47.778	Ducati
6	73	A. Márquez	+1.067	1'47.840	Ducati
7	1	F. Bagnaia	+1.189	1'47.962	Ducati
8	21	F. Morbidelli	+1.343	1'48.116	Ducati
9	23	E. Bastianini	+1.589	1'48.362	Ducati
10	31	P. Acosta	+1.755	1'48.528	KTM

Moto2

1 POLE POSITION

54

F. Aldeguer
SpeedUp
1'40.673

2	75	A. Arenas	+0.438	1'41.111	Kalex
3	96	J. Dixon	+0.793	1'41.466	Kalex
4	18	M. González	+0.881	1'41.554	Kalex
5	10	D. Moreira	+0.984	1'41.657	Kalex
6	3	S. García	+1.033	1'41.706	SpeedUp
7	13	C. Vietti	+1.068	1'41.741	Kalex
8	14	T. Arbolino	+1.086	1'41.759	Kalex
9	52	J. Alcoba	+1.098	1'41.771	Kalex
10	24	M. Ramírez	+1.115	2'08.112	Kalex

Moto3

1 POLE POSITION

80

D. Alonso
CFMoto
1'44.954

2	64	D. Muñoz	+0.220	1'45.174	KTM
3	95	C. Veijer	+1.059	1'46.013	Husqvarna
4	66	J. Kelso	+1.099	1'46.053	KTM
5	6	R. Yamanaka	+1.198	1'46.152	KTM
6	36	A. Piqueras	+1.523	1'46.477	Honda
7	48	I. Ortolá	+1.541	1'46.495	KTM
8	78	J. Esteban	+1.646	1'46.600	CFMoto
9	24	T. Suzuki	+1.843	1'46.797	Husqvarna
10	10	N. Carraro	+2.009	1'46.963	KTM

LES ESSENTIELS

Circuito de Jerez - Ángel Nieto

CARACTÉRISTIQUES 💡
Construction - 1986
Longueur - 4,423 km
Largeur - 11 m
Virages - 5g / 8d
Pole position - À gauche
Plus longue ligne droite - 607 m
Distance SPR - 53,076 km
Distance GP - 110,575 km

RECORDS 🔥
En course - Francesco Bagnaia 1'37.669 - 2022
Absolu - Francesco Bagnaia 1'36.170 - 2021
V-MAX - Johann Zarco 300.8 km/h - 2021

VAINQUEURS 🏆
2023 - Francesco Bagnaia
2022 - Francesco Bagnaia
2021 - Jack Miller
2020 (2) - Fabio Quartararo
2020 (1) - Fabio Quartararo

POLEMANS ⏱️
2023 - Aleix Espargaró
2022 - Francesco Bagnaia
2021 - Fabio Quartararo
2020 (2) - Fabio Quartararo
2020 (1) - Fabio Quartararo

KAZAKHSTAN

LE GRAND PRIX REPORTÉ

C'est un nouveau coup d'arrêt pour le Grand Prix du Kazakhstan. Déjà annulé l'an passé, celui-ci n'étant pas encore homologué, le MotoGP n'ira, pour l'instant, pas non plus cette année. Le circuit a subi de grosses intempéries qui ont mené à des inondations, faisant des dégâts sur les infrastructures. Cela rend donc impossible la tenue du Grand Prix à sa date initiale, au mois de juin. On ne sait pas encore si ce circuit de Sokol subira le même sort que le

GP de Finlande qui devait se dérouler au Kymiring et qui finalement n'a jamais vu le jour.

Jerez corrige son affluence

Et si la MotoGP gagnait en popularité ? Le GP d'Espagne en est un bel exemple. Ce week-end, ce sont près de 180 000 personnes qui se sont réunies sur le circuit de Jerez de la Frontera pour assister aux courses des trois catégories.

Contrairement à ce qu'avait annoncé le MotoGP, le record de fréquentation sur un week-end de course n'est pas encore battu. Il est toujours détenu par le Grand Prix de France 2023 qui comptabilise pas moins de 278 805 entrées. Un record qui se verra peut-être battu dès le prochain GP où le paddock sera de retour sur le mythique circuit Bugatti du Mans.

Pablo R.

MOTOGP

LE COMBAT DES CHEFS

On prend les mêmes, et on recommence. Cette fois-ci, pas d'accrochage entre les deux champions, simplement du respect et un combat à couper le souffle. Un combat de chefs.

La première confrontation entre les deux hommes était à Aragon, en 2021. Celle de Jerez 2024 ne sera sans doute pas la dernière. (image MotoGP)

LE COMBAT DES CHEFS

Malgré un début de saison en dents de scie, s'il y a bien un pilote dont il faut absolument se méfier le dimanche, c'est le double champion du monde en titre Pecco Bagnaia. En effet, si l'on devait résumer sa saison jusqu'ici en un mot, le terme le plus approprié serait inconstance. Auteur d'une démonstration en course au Qatar, ses performances se sont dégradées en pleine sprint au Portugal, alors qu'il menait d'une main de maître. En difficulté depuis, et un cran en dessous de son coéquipier Enea Bastianini, l'Italien arrive à Jerez de la Frontera avec l'intention de retrouver le niveau qui lui a permis de glaner la couronne mondiale en 2022 et 2023.

Dès le vendredi, Bagnaia affole le chronomètre. Avec un tour de circuit bouclé en 1'36.025, le pilote officiel Ducati enregistre un nouveau record et relègue presque tout le monde à plus de trois dixièmes. Cela faisait quelques temps que le numéro 1 n'avait pas été aussi rapide lors de la première journée, il montre qu'il est bel et bien de retour au top de sa forme.

Pourtant, les choses se gâtent à l'approche des qualifications, tout comme le ciel... Effectivement, la pluie vient se mêler aux débats le samedi matin, et modifie les plans de Bagnaia. En délicatesse dans ces conditions, il se qualifie seulement 7e. Particulièrement excellent sur piste mouillée depuis son retour de blessure, Marc Márquez signe la pole position, sa 93e en carrière, record qu'il détient depuis de nombreuses années déjà. Arrive désormais l'heure de la course sprint, et les choses ne vont pas s'arranger pour Pecco. Pourtant dans le rythme après quelques tours, il est à la

lutte avec la KTM de Brad Binder ainsi que la Ducati VR46 de Marco Bezzecchi. Alors qu'il tente de s'emparer de la 4e position, il est victime d'un (énième) excès d'optimisme de la part de Binder. Le Sud-Africain voit la porte s'entrouvrir, s'engage virilement, mais Bezzecchi (alors à l'extérieur) recoupe quelques peu sa trajectoire pour mieux sortir du virage. Bagnaia est donc pris littéralement en sandwich par les deux pilotes, et ne peut rien faire pour éviter le contact, puis la chute. Pire encore : après une course rocambolesque avec pas moins de 12 chutes, son rival de 2023 Jorge Martín gagne et prend donc 12 points d'avance supplémentaires au général. Le rookie Pedro Acosta, et le vétéran Dani Pedrosa, présent à l'occasion d'une wildcard, complètent ce podium totalement fou (Quartararo finit 3e après s'être élancé de la 23e place, mais hérite d'une pénalité d'après-course de huit secondes pour pression de pneus trop basse, ce qui promeut Pedrosa au troisième rang).

Relativement loin sur la grille, et la confiance entachée par la déconvenue de la veille, comment imaginer un bon résultat pour Bagnaia ? Dès les premiers hectomètres de la course du dimanche, la réponse semble apparaître comme une évidence. L'Italien réalise un premier tour exceptionnel, digne du grand champion qu'il est. Grâce à une excellente impulsion, il se retrouve déjà 4e après le premier virage. À l'entrée du virage 6, il freine très tardivement, et vient dépasser Bezzecchi et Martín par l'extérieur pour venir se replacer à l'intérieur de la courbe, en 2e place, comme si de rien n'était. Sans la moindre exagération, il est probable que l'on tienne déjà le dépassement de la saison tellement la manœuvre est somptueuse.

Pour couronner le tout, Márquez se rate dans le dernier virage sous la pression du champion en titre, et Pecco s'engouffre à l'intérieur pour conclure le premier tour en première position, alors qu'il partait 7e ! Deux tours plus tard, il commet la même erreur que Márquez, et permet à Martín de prendre le commandement de la course. Les deux hommes de tête, grands rivaux sur la piste en 2023, se retrouvent seuls pour en découdre. Bagnaia exerce alors une pression énorme sur l'Espagnol, qui force pour

"Quand vous vous battez face à [Marc Márquez], vous savez que vous devez jouer des coudes."

Francesco Bagnaia, MotoGP

se défaire de son adversaire. À 15 tours de la fin, le Martínator craque. Il retombe dans ses travers de 2023, et cède sous la pression irrespirable du numéro 1. C'est alors que Márquez, attendant patiemment derrière Bezzecchi, passe à l'action et sent qu'un gros coup est faisable.

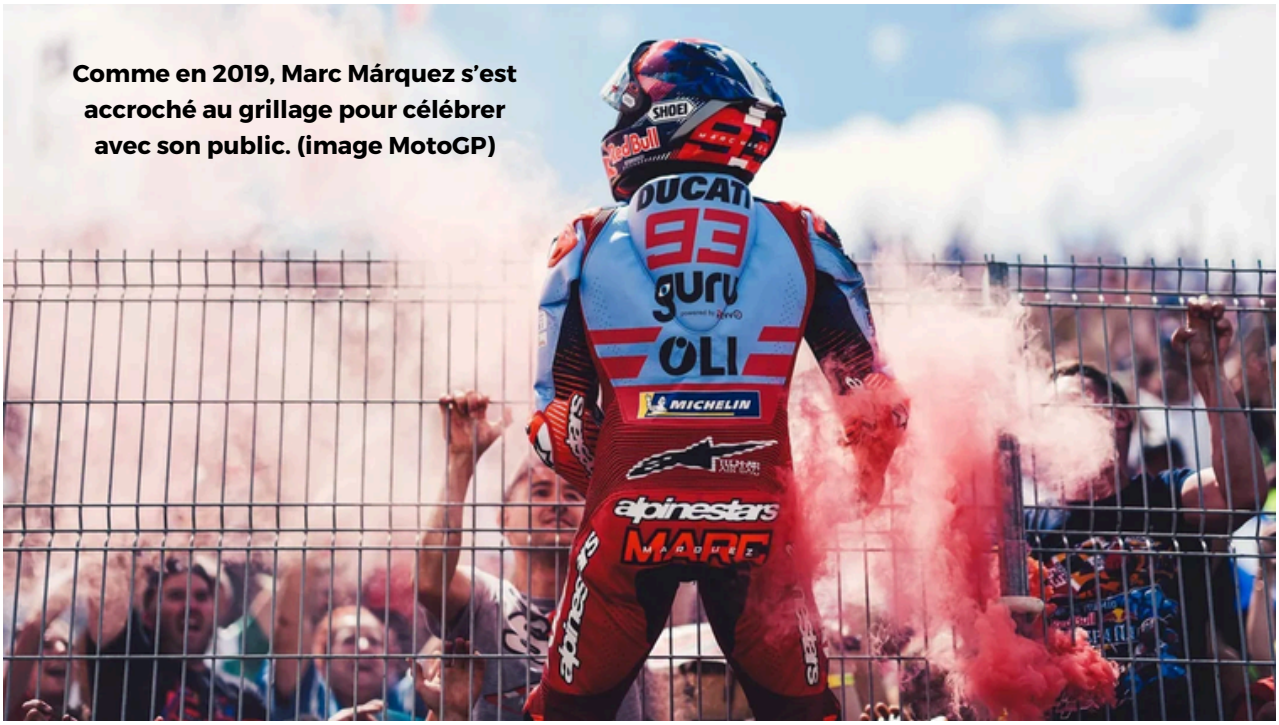
L'Italien, porteur du numéro 72, commet une légère erreur, et Márquez en profite instantanément pour le dépasser. Il se lance alors à la poursuite de l'autre Italien devant lui, et commence d'ailleurs à le rattraper. La jonction ne tarde pas à être faite, Márquez veut goûter de nouveau à la victoire, mais Bagnaia n'est pas là pour lui laisser la gagne. L'Espagnol tente une première attaque à 5 tours du dénouement, mais Bagnaia décroise et va jusqu'au contact avec Márquez pour reprendre la première place. Le dépassement est rugueux, mais n'est-ce pas là la beauté du sport moto ? Ce n'est que partie remise.

En effet au tour suivant, même virage, Márquez attaque, mais cette fois-ci il freine trop tard, et Bagnaia peut décroiser aisément la trajectoire et reprendre son dû. Après ça, alors que les deux hommes sont déjà les plus rapides en piste et enchaînent les meilleurs tours, Bagnaia remet un coup de collier et se met à l'abri de l'octuple champion du monde. Cette fois c'est fait, Bagnaia remporte avec l'art et la manière ce « combat des chefs » face à Marc Márquez. Bezzecchi complète le podium, et monte pour la première fois de la saison sur la boîte, sous les yeux de Valentino Rossi, présent sur le circuit et totalement comblé des résultats de ces différents poulains.

Après ce duel titanesque entre 11 titres de champion du monde, Bagnaia réalise une énorme opération au championnat en se plaçant 2e, à seulement 17 points de Martín. Depuis 2022, Bagnaia est invaincu le dimanche à Jerez. Cette année encore, le roi d'Espagne n'est pas mort, n'en déplaise aux courtisans !

Erwan R.

17 **Francesco Bagnaia n'est plus qu'à dix-sept points de Jorge Martín au championnat avant d'arriver au Mans.**



Comme en 2019, Marc Márquez s'est accroché au grillage pour célébrer avec son public. (image MotoGP)

UN AIR DE (RE)CONQUÊTE

"Quand tu vas revenir
Tout va refleurir
Et je vais renaître."

Ces mots, fanfaronnés par Charles Aznavour en 1960, résonnent encore aujourd'hui dans le cœur de tous les fans de l'octuple champion du monde, présents en nombre pour ce quatrième rendez-vous de la saison. Et pour ce qui est de son retour, Marc Márquez avait annoncé la couleur dès le vendredi en déclarant que son adaptation à la Ducati était terminée, et pour cause. Le lendemain, l'Espagnol signe sa première pole position depuis le Portugal en 2023 avec deux dixièmes d'avance sur le second, Marco Bezzecchi, et six sur le troisième, Jorge Martín.

Ce n'est pas faute d'avoir prévenu. Au passage, le numéro 93 fait même frotter son cuir au premier virage du tour suivant après une perte de l'avant sur un tracé piégeux. Le champion est bel et bien de retour.

> **"Si je suis heureux, je suis rapide."**
>
> **Marc Márquez, Motorsport**

UN AIR DE (RE)CONQUÊTE

Cependant, les mauvaises habitudes et les vieux démons de Márquez ont, eux aussi, refait surface pendant la course sprint. Après un départ moyen et une belle lutte face à Brad Binder et Jorge Martín, le poleman dépasse le "Martinator" pour prendre, comme à Austin, les commandes de la course, sous les hurlements de la foule. Mais, comme à Austin, Márquez chute alors qu'il est en tête, cette fois-ci piégé par une trace d'humidité.

Sauf que tout le monde sait qu'abandonner n'est pas une option pour Marc Márquez.
Le vrai Marc Márquez. Celui que l'on a vu dépasser, gagner, chuter et se relever. Son départ en course principale en est témoin. La fourmi de Cervera prend le meilleur envol, avant de voir "Pecco", Martín et Bezzecchi lui passer devant. Tout le monde pensait alors qu'il ne pouvait suivre le rythme des hommes de tête, jusqu'au quatorzième tour de course.

Le pilote Gresini dépasse la Ducati jaune citron de Marco Bezzecchi au virage 6 avant de remonter, tour après tour, sur la Ducati rouge sang de Bagnaia, jusqu'alors le seul homme capable de contenir les attaques du vainqueur de l'édition 2019 de ce Grand Prix d'Espagne.

Malgré une lutte perdue mais titanesque de la part du numéro 93, ce dernier aura tout de même montré les crocs et sorti les griffes, donnant ainsi un air de (re)conquête, comme le voulait tant Charles Aznavour.

Hugo C.

Márquez bousculant son ancien coéquipier, Joan Mir, après sa chute en course sprint. (image Motorsport)

Comme en Indonésie l'an passé, Jorge Martín termine dans les graviers alors qu'il menait la course et le championnat. (image MotoGP)

MARTÍN CRAQUE SOUS LA PRESSION

En Andalousie, terre espagnole, pays natal de Jorge Martín, ce dernier s'est offert une nouvelle victoire en sprint ce samedi à Jerez. Pourtant, ce dimanche, il a fini dans le bac à graviers alors qu'il menait le Grand Prix.

Il arrive en Espagne assez largement en tête du championnat malgré une quatrième place à Austin qui n'avait pas ravi l'Espagnol. Il n'a pas caché son envie de faire mieux à domicile et n'a d'ailleurs pas eu de grandes difficultés à réserver sa place en Q2. La qualification arrivée, le "Martinator" est parvenu à se qualifier à la troisième place lors d'une qualification à conditions changeantes, derrière Bezzechi et Márquez. Martín a fait part de ses objectifs et a toutefois annoncé ne pas vouloir prendre de risques puisque qu'il mène ce championnat qu'il a commencé sur les chapeaux de roues.

Il a quand même réussi à prendre un bon départ, étant 2e au premier virage puis rapidement premier en se défaisant facilement de Binder. Márquez, moins bien parti, a lui aussi dépassé le Sud-Africain, puis son frère Alex et a entamé sa remontée sur le "Martinator" qui avait pu se créer une légère avance sur les autres. Mais Márquez n'avait en aucun cas l'intention de laisser la victoire à Martín et était prêt à prendre des risques pour cela, bien que ce ne soit que la course sprint.

Au 7e tour, Márquez est revenu dans la roue du leader puis a profité d'une erreur du vice-champion du monde pour tenter une attaque. Dépassement bien réalisé, Martín n'a pas souhaité prendre de risques, préférant sécuriser le podium et laisser Márquez

MARTÍN CRAQUE SOUS LA PRESSION

qui avait un meilleur rythme s'échapper. À 4 tours de l'arrivée, alors qu'il avait fait fonctionner son plan de jeu en laissant Márquez une seconde devant, il n'avait toutefois pas pris en compte que l'octuple champion du monde chute, se faisant piéger par la piste tout comme le trio Alex Márquez-Binder-Bastianini quelques virages plus tôt. En finesse, le "Martinator" s'est imposé avec quasiment 4 secondes d'avance et semble avoir appris de ses erreurs passées. On a senti un Martín calme et intelligent dans sa course.

Dimanche, il entama cette course principale avec 42 points d'avance sur Bagnaia qui avait fini dans les graviers hier tout comme 14 autres pilotes ! Le nouveau Martin version 2024 semble comprendre la Desmosedici GP24 mieux que quiconque et semble aussi avoir compris l'importance de la régularité pour être titré. Tout comme en sprint, il ressort 2e du premier virage cette fois-ci derrière Márquez, après s'être fait dépasser par Pecco Bagnaia sur une magnifique manœuvre. Le Madrilène (3e sur la grille) a pris la tête suite à une passe d'armes entre Márquez, Bagnaia et lui-même.

Pendant les 8 tours qui ont suivi, l'Italien champion du monde a mis une pression folle sur les épaules du "Martinator" qui semblait ne pas être affecté par la présence de Bagnaia. Il commet, à 15 tours de l'arrivée, dans le 6e virage de ce circuit, l'irréparable en chutant suite à une perte de l'avant inexplicable selon lui. Il ne forçait pas d'après ses propos et souhaitait assurer les points comme la veille en sprint. L'Espagnol a été assez surpris de chuter alors qu'à ce moment de la course, il avait quasiment 50 points d'avance virtuellement sur son plus proche rival. Cet écart s'est réduit en un virage, passant de 47 à 17 points.

Ceci pourrait être l'événement déclencheur de la saison de Bagnaia, même si Martín semble plus sage que jamais, disant voir du positif malgré cette chute puis ses problèmes mécaniques en test ce lundi. Il souhaite répéter ce plan au Mans pour conforter cette avance au championnat.

Mathys P.

"Franchement, je ne m'attendais pas à tomber à cet endroit, car j'entrais à peine dans le virage."

Jorge Martín, MotoGP

La chute de Márquez, alors leader d'une course sprint complètement dingue. (image MotoGP)

VERY BAD GRIP

Certains se sont certainement demandés s'ils n'avaient pas perdu des dents durant l'épreuve. En effet, 15 chutes lors d'une course sprint, soit près des deux tiers du plateau, c'est tout simplement un record depuis l'instauration des sprints début 2023. La faute à une pluie matinale et aux nombreuses traces d'humidité éparpillées sur l'ensemble du circuit Ángel Nieto.

La première victime n'est autre qu'Aleix Espargaro, au virage 8, qui n'a même pas pu boucler le premier tour de course. Jack Miller lui emboîte le pas une boucle plus tard, au virage 13, imité par Di Giannantonio, Zarco, Rins, Marini, les wildcards Savadori et Bradl ainsi que Raúl Fernandez.

Mais l'image la plus insolite sera celle de la triple chute d'Alex Márquez, Enea Bastianini et Brad Binder, tous les trois tombés en une fraction de seconde au virage 4, heureusement sans gravité. En parlant du pilote sud-africain, ce dernier bousculera Marco Bezzecchi et Francesco Bagnaia, qui tomberont tous les deux (« Pecco » dans l'accrochage et Marco plus tard dans la course).

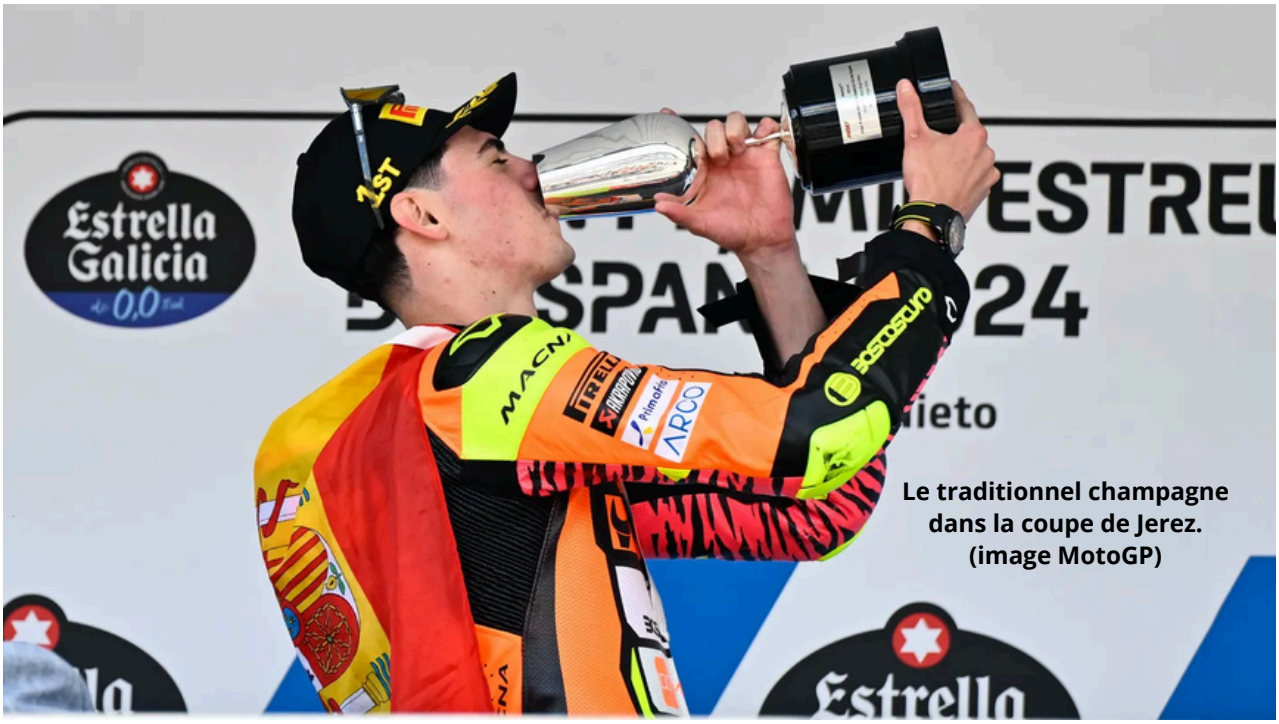
Maverick Viñales, alors troisième à quelques kilomètres de l'arrivée, qui croyait s'offrir son deuxième podium sprint d'affilée, se fera lui aussi piéger, au même endroit que Binder & Co, offrant ainsi la médaille de bronze à Fabio Quartararo. Joie de courte durée pour le pilote français, qui se verra infliger huit secondes de pénalité pour une pression de pneu trop basse, contraint alors de céder sa médaille de bronze à Dani Pedrosa. Malgré ces nombreux rebondissements, c'est Jorge Martín qui s'offre sa deuxième victoire sprint de l'année, devant Pedro Acosta, parti 10e.

Hugo C.

MOTO2

LA PREMIÈRE POUR ALDEGUER

Cette fois-ci est la bonne pour Fermín Aldeguer. Le futur pilote MotoGP Ducati décroche sa première victoire de l'année et lance enfin sa saison.



Le traditionnel champagne dans la coupe de Jerez. (image MotoGP)

LA PREMIÈRE POUR ALDEGUER

On pourrait comparer Fermín Aldeguer à un diesel. Pourtant, son talent sur une moto n'est plus à prouver, et Ducati l'a bien compris en lui proposant un guidon en MotoGP pour 2025. Il ne lui manque plus qu'à confirmer son talent en remportant le titre de champion du monde Moto2. Mais ça n'est pas une tâche facile : hors des points lors de la course inaugurale, il a remonté la pente sur les deux Grands Prix suivants et il est arrivé à Jerez rempli de confiance.

Une confiance qu'il a transformée en réussite dans un week-end de premières pour lui. 2e temps au cumulé des deux séances d'essais libres, il a signé le samedi après-midi sa première pole de la saison, mais sans améliorer le record de la piste (toujours détenu par Arón Canet). Pas de quoi entamer son moral avant la course.

Le dimanche, il a géré sa course d'une main de maître. Pourtant, elle aurait pu s'arrêter avant même le premier virage à cause de Manuel González, le pilote Gresini. S'en est suivi ensuite plusieurs batailles, avec González devant lui, mais aussi avec Sergio García derrière lui. C'est au 4e tour, au virage 7, qu'Aldeguer a définitivement pris le pouvoir dans cette course. Mais il restait une menace, pourtant invisible de prime abord, c'était Joe Roberts. Deuxième du classement général avant la course à Jerez, il est remonté comme un avion dans les trois derniers tours, mais il n'a pas pu s'attaquer à Aldeguer.

Au final, le pilote Boscoscuro a signé sa première victoire de la saison devant Joe Roberts et Manuel González, le tout dans une course avec de nombreuses chutes (10 au

LA PREMIÈRE POUR ALDEGUER

total, avec la palme de la frayeur pour Alex Escrig) et seulement 20 pilotes à l'arrivée. Seule ombre au tableau pour Fermín Aldeguer : il n'est toujours pas en tête du classement des pilotes puisque c'est Joe Roberts qui occupe cette position.

Mais avec seulement 15 points qui le séparent de Roberts, Fermín Aldeguer pourrait-il prendre les commandes du classement dès le Grand Prix de France ? À suivre.

Valentin V.

1,287 **Le Grand Prix d'Espagne 2024 est la course où l'écart séparant Aldeguer et le second est le plus faible.**

Première victoire depuis Valence 2023 pour le pilote SpeedUp. (image MotoGP)

Avec cette deuxième place, Roberts prend la tête du championnat. (image MotoGP)

ROBERTS, L'HOMME EN FORME

Après avoir archi-dominé la fin de saison 2023, on s'attendait à voir Fermín Aldeguer repartir sur les mêmes bases en ce début de campagne 2024. Malgré sa vitesse indiscutable et contre toute attente, l'Espagnol n'atteint pas tout à fait les résultats escomptés (bien qu'étant monté sur le podium la course précédente). Pendant ce temps-là, un pilote fait son petit bonhomme de chemin : il s'agit de Joe Roberts. L'Américain réalise un début de saison plutôt discret, mais sa rapidité et sa régularité sans faille font de lui un sérieux adversaire à chaque course. Sortant de deux podiums (2e place à deux reprises), il compte bien poursuivre sa série sur le circuit Ángel Nieto de Jerez de la Frontera !

Dès le vendredi, Roberts plante le décor. Il signe le meilleur temps du week-end l'après-midi, à seulement quelques millièmes du record absolu, toujours détenu par le malheureux Arón Canet qui se blessera à la cheville dans une lourde chute. Comme la pluie vient perturber le samedi matin, les chronos ne sont pas améliorés et même le temps de la pole sera très légèrement plus lent que le tour de Roberts. Malheureusement, ce n'est pas l'Américain qui s'en saisit, puisqu'il passe totalement à côté des qualifications en signant seulement le 11e temps, tandis qu'Aldeguer prend la pole de façon impériale. En rééditant sa performance de la veille, l'Américain aurait pourtant été devant tous ses concurrents.

Malgré tout, cette contre-performance n'affecte pas le pilote au look de surfeur. En effet, lors de la course, Roberts prouve qu'il a du rythme et qu'il est l'homme en forme

ROBERTS, L'HOMME EN FORME

de la catégorie. Auteur d'un départ tranquille, le pilote de l'American Racing ne s'affole pas. Il remonte calmement et dépasse un à un ses adversaires jusqu'à 3 tours de l'arrivée, où il s'empare de la 2e position, alors détenue par Manuel González. Il commence alors à revenir sur Aldeguer, leader incontesté de l'épreuve, en vain. Aldeguer, déjà de retour au top, remporte la course, Roberts et González complètent le podium

C'est donc une troisième médaille d'argent consécutive pour Joe Roberts, qui n'avait jamais enchaîné d'aussi bonnes performances auparavant. Aucun lien de parenté avec les champions Kenny Roberts, père et fils, mais pourtant le jeune Californien est bourré de talent et l'a encore montré sur cette (première) manche espagnole !

Il s'empare d'ailleurs des commandes du général, avec 69 points, comme un hommage à Nicky Hayden, qui était justement le dernier Américain à avoir mené le classement général toutes catégories confondues, il y a déjà 18 ans, en 2006. Voyons voir s'il pourra viser encore mieux au Mans, sa dernière et unique victoire remontant au rocambolesque Grand Prix du Portugal 2022 !

Erwan R.

2006

Cela fait 18 ans qu'un Américain n'avait pas mené un championnat du monde, le dernier en date étant Nicky Hayden.

MOTO3

LA MASTER CLASS DE VEIJER

Collin Veijer n’avait plus gagné depuis le Grand Prix de Malaisie 2023. Les fans néerlandais attendaient avec impatience le moment où il retrouverait le chemin de la victoire, sachant que le talent brut de Collin ne demandait qu'à briller à nouveau sur la scène internationale.

Deuxième victoire en carrière pour le néerlandais. (image Husqvarna)

LA MASTERCLASS DE VEIJER

On parlait à Austin de la performance du maestro Alonso. Ce week-end en Espagne, c'est Veijer qui s'est imposé en maître après avoir su gérer son rythme parfaitement.

Le Néerlandais s'impose pour la deuxième fois de sa carrière après son succès libérateur pour les Pays-Bas en Malaisie il y a cinq mois, qui intervenait après un vide de 33 ans sans succès pour les Néerlandais en championnat du monde.

Il n'avait pas un rythme très élevé lors des essais, mais il s'est tout de même qualifié directement en Q2, tout comme son coéquipier japonais Tatsuki Suzuki. La seconde séance qualificative fut synonyme de première ligne pour le numéro 95, qui s'est qualifié à la 3e position. Toutefois, son chrono de 1'46.013 se rapproche plus de la 9e place de son coéquipier que de la 2e de Muñoz.

Le lendemain, le pilote Husqvarna a su gérer son début de course et a fait preuve d'intelligence en survivant brillamment à ce premier tour souvent piégeur, qui a entrainé le poleman dans le bac à graviers au dernier virage. Collin Veijer, 3e à la fin du premier tour, s'est défait assez rapidement d'Ortolá pour s'emparer de la seconde place puis dans le même tour, il a réussi à dépasser Muñoz au virage 14. Ortolá et Muñoz, alors en bataille, ont permis au Néerlandais de 19 ans de gérer son rythme.

Le reste de la course fut marqué par le génie de Veijer, qui a mené tous les tours, privant Muñoz d'une première victoire en Moto3. L 'Espagnol n'a cependant pas

démérité et a tout tenté pour aller chercher le pilote Husqvarna dans l'ultime accélération de ce Grand Prix. Il échoue à seulement 45 millièmes de Veijer, qui s'impose sur le fil avec seulement quelques centimètres d'avance sur la ligne.

Le Néerlandais a avoué avoir été surpris par son rythme. Il est maintenant 3e du championnat Moto3 et pourrait être un candidat au titre. Pour rappel, aucun Néerlandais n'a remporté de championnat du monde moto depuis un dénommé Henk van Kessel en 1974, soit il y a plus de 50 ans !

Mathys P.

50

Cela fait 50 ans qu'un pilote néerlandais n'a pas été champion du monde, toutes catégories confondues. Collin Vijer brisera-t-il cette malédiction ?

Henk van Kessel, le dernier champion du monde néerlandais, en 1974. (image Classic-Motorrad)

La chute de David Alonso, alors en tête de la course. (image MotoGP)

ALONSO ET HOLGADO RATENT LE COCHE

La première manche européenne de la saison sur le circuit Ángel Nieto a réservé bien des surprises aux deux premiers du classement général que sont le Colombien David Alonso et l'Espagnol Daniel Holgado. Pourtant premier et deuxième du classement général, avec respectivement 37 et 35 points d'avance sur le reste du peloton, ils pouvaient largement gérer cette avance et repartir sereins de Jerez. Mais tout ne s'est pas passé comme prévu.

Pour Daniel Holgado, ce sont les qualifications qui ont été compliquées. Pourtant directement qualifié en Q2 avec le 4e temps au cumulé des deux séances d'essais libres, il a commis une erreur sur une piste séchante en faisant un violent highside dans le virage n°5, ce qui a compromis toutes ses chances de pole position. Sur le moment, on a craint une blessure, puisqu'il est sorti du bac à graviers en s'appuyant sur les commissaires de piste. Parti en 18e position le dimanche, il a entamé une remontée qui lui a permis de terminer 7e, mais à 10,4 secondes de Collin Veijer, le vainqueur du Grand Prix.

Pour David Alonso, c'est l'inverse qui s'est produit. Après avoir survolé les séances d'essais libres et s'être adjugé le record de la piste, il s'est montré à l'aise dans des conditions de piste séchantes pour aller signer sa deuxième pole d'affilée après Austin.

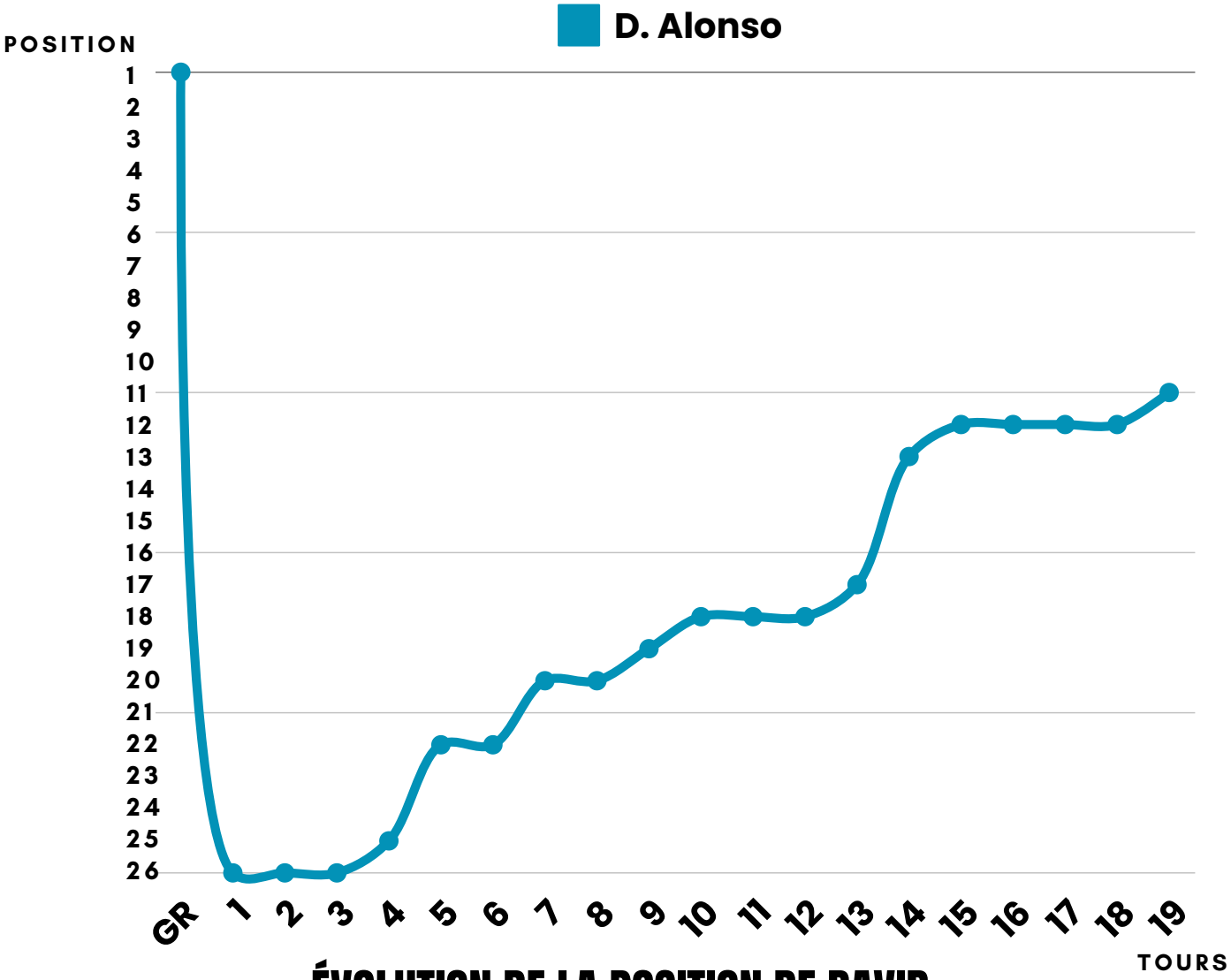
Mais tout s'est brutalement enrayé en course : alors que les pilotes bouclaient le 1er tour de la course, David Alonso est tombé au virage 13 (un virage qui a fait beaucoup de

ALONSO ET HOLGADO RATE LE COCHE

victimes dans toutes les catégories ce week-end) alors qu'il était parti pour faire de nouveau la course en tête. Reparti en 26e position, il a dépassé un à un ses adversaires, pour terminer à la 11e place. Insuffisant pour prendre la tête du championnat, qui reste donc entre les mains de son rival Daniel Holgado.

Ce qui est sûr, c'est que ce sont donc les adversaires d'Holgado et Alonso qui ont profité de leurs mésaventures, puisqu'après ce Grand Prix, ils comptent désormais 28 et 22 points d'avance sur leurs principaux poursuivants. Ils ont donc tous les deux loupé le coche pour s'envoler en tête du classement et s'affirmer comme les deux seuls prétendants au titre.

Valentin V.



ÉVOLUTION DE LA POSITION DE DAVID ALONSO PENDANT LE GRAND PRIX.

BONUS

24 HEURES DANS LA VIE DU MANS

Les 24 heures du Mans est un rendez-vous dans l’univers de la course. Cette course n'est pas seulement une compétition, mais une célébration de la passion, du talent et de la détermination des hommes et des femmes qui repoussent les frontières de l'automobile.

Magnifique image du circuit Bugatti, plongé dans l'obscurité des 24 heures. (image FIM)

24 HEURES DANS LA VIE DU MANS

La MotoGP est la discipline la plus regardée du sport moto. Mais il existe d'autres disciplines tout aussi impressionnantes. L'endurance en fait partie. Le Championnat du Monde d'Endurance réunit les plus grandes équipes et les plus grands constructeurs pour disputer, en équipe, des courses longues durées mettant à l'épreuve machines et pilotes sur les plus grands circuits du monde. Cette année, le championnat est composé de quatre épreuves. Deux courses de huit heures se déroulant sur les circuits de Spa-Francorchamps et de Suzuka et deux courses de 24 heures en France. L'une d'entre elles est le Bol d'Or, qui clôture la saison sur le circuit Paul Ricard. Et l'autre est tout simplement l'épreuve reine. Une course mythique sur un circuit qui ne l'est pas moins : les 24h du Mans. C'est l'épreuve qui ouvre la saison. Elle réunit les plus grosses équipes qui jouent le titre dès cette épreuve, mais aussi des passionnés qui se sont investis pendant des mois pour vivre cette expérience unique.

Cette année, c'était la 47e édition des 24h. Parmi les favoris, nous retrouvons la Honda n°5 du team FCC TSR. Vainqueur de la dernière édition et championne du monde en 2022, l'équipe japonaise compte bien récupérer son dû cette année. Nous avons également la Yamaha du YART, championne du monde en titre et la Suzuki n°12 du SERT, tout simplement la machine la plus titrée de la discipline. On aura également des outsiders comme la BMW n°37 et la Kawasaki n°11. Lors des qualifications, c'est le YART qui a fait la pole position, comme souvent. C'est toujours un avantage, ça fait moins de pilotes à doubler dans les premiers tours, mais la course est longue, très longue et tout peut arriver à n'importe quel moment.

24 HEURES DANS LA VIE DU MANS

Samedi 14h50. La Marseillaise retentit. Une fois terminée, les pilotes font un tour de chauffe pour mettre les machines, les pneus et eux-mêmes en température. Les pilotes prenant le départ se positionnent de l'autre côté de la piste en attendant le compte à rebours. 15 heures, le drapeau tricolore est secoué dans les airs, c'est parti pour 24 heures. La machine du SERT parti en deuxième position prend le meilleur départ avec Gregg Black à son guidon.

Le YART se positionne troisième derrière la moto du FCC TSR. La Yamaha n°1 remonte et se repositionne en tête de la course quand le premier gros rebondissement arrive. La Honda n°5 part à la faute au bout de 10 minutes de course dans le virage du Raccordement. Les déboires vont continuer pour cette machine qui va se retrouver à nouveau à terre après seulement une heure. On se dit alors que c'est peut-être d'ores et déjà terminé pour le team FCC TSR. Mais il reste encore 23h de course et tout peut arriver.

Et cela va se confirmer deux heures plus tard. À presque trois heures de course, c'est la machine du SERT qui va subir une étrange chute à la sortie des S bleus, alors qu'elle menait avec quelques secondes d'avance. Ce sont donc deux machines qui figurent parmi les favorites qui se retrouvent dans les tréfonds du classement et qui vont nous faire le spectacle et une belle remontée. Les heures s'enchaînent et au fur et à mesure, les pilotes évoluent dans l'obscurité, allument les phares de leurs motos respectives et font face à la nuit.

À partir de ce moment, c'est une toute nouvelle épreuve qui commence. Les températures chutent, la piste devient plus délicate, la visibilité est moindre et la fatigue se fait ressentir du côté des pilotes et des mécaniciens qui doivent toujours être au rendez-vous pour entretenir la moto à chaque arrêt aux stands afin d'emmener l'équipe au bout de la course et le plus rapidement possible. C'est souvent la nuit que l'on constate bons nombres d'abandons. La mécanique est poussée au maximum, l'épuisement physique et mental est grand, maximisant le risque d'erreur et de problèmes en tout genre. Il est presque 7 heures du matin.

Le soleil refait son apparition dans la Sarthe. La Yamaha n°1 a quatre tours d'avance sur la BMW n°37 et la Suzuki n°12, remontée au troisième rang. De quoi revigorer les écuries encore en course. Mais les risques sont toujours aussi élevés. La rosée du matin et les températures fraîches humidifient légèrement la piste, ce qui peut la rendre glissante et piégeuse. Et un nouveau grand rebondissements a lieu.

La YART est dans le bac à gravier. Karel Hanika se fait piéger dans les S bleus et doit repasser par la voie des stands pour réparer la moto. Il ne lui reste pas beaucoup de temps pour remonter et sauver les meubles pour une course qui lui semblait promise.

24 HEURES DANS LA VIE DU MANS

Mais ce sont les lois de l'Endurance, rien n'est jamais acquis tant que le drapeau à damier n'est pas franchi.

Pendant ce temps, la Honda FCC est remontée à la dixième place alors qu'elle était presque dernière après les chutes subies au début de la course. Une belle performance de la part des Français Mike Di Meglio, Alan Techer et de l'Australien Josh Hook. Malheureusement, le sort va s'acharner sur eux. À une heure et demie du terme de l'épreuve, Hook va être à l'arrêt entre le virage de la Chapelle et du Musée.

La moto a cédé et est venu fouetter le tibia du pilote. L'Australien a du mal à ramener la moto à son box. Il va y parvenir avec l'aide des commissaires de piste. Malheureusement, les efforts sont vains. Les dégâts sont trop importants et après presque 23h de course, c'est l'abandon pour le vainqueur de l'an passé.

Ce sera finalement la Suzuki n°12 du SERT qui s'impose. Malgré des petits déboires, c'est la moto qui a été la plus fiable avec les pilotes les plus réguliers qui l'emportent. C'est la quinzième victoire pour Suzuki au Mans, un record. Ils sont accompagnés de la n°37 qui a fait une course très solide et régulière et la moto championne en titre, la Yamaha n°1 du YART.

Cette 47e édition des 24h du Mans aura une nouvelle fois tenu toutes ses promesses avec de la bagarre, des rebondissements et du suspens. Nous tenons à féliciter tous les pilotes ayant franchi la ligne d'arrivée qui auront le bonheur de pouvoir dire qu'ils ont réussi à terminer cette épreuve mythique.

Pablo R.

Suzuki décroche sa quinzième victoire au Mans, un record. (image Le Figaro)

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Résister à Marc Márquez, le pilote le plus titré de la grille, n'est pas un mince affaire. Cependant, c'est bien ce qu'a réalisé "Pecco" Bagnaia, impérial pour la troisième fois successive sur ce circuit. Son adversaire obtient lui aussi les lauriers de la course, remontant sur le podium depuis le Grand Prix du Japon 2023. L'octuple champion du monde a su faire preuve de panache et de détermination, même s'il en manque encore un peu pour jouer la victoire.

COMPLIMENTS

À chaque fois que le Petit Samouraï roule à Jerez, ce n'est pas pour faire de la figuration. Cette année encore, Dani Pedrosa, wild card s'il vous plaît, est parvenu à monter sur le podium du samedi grâce à la sagesse et la patience des plus grands guerriers japonais de l'époque. Cela faisait longtemps que le petit protégé de Valentino Rossi, Marco Bezzecchi, n'était pas monté sur le podium. Auteur d'une très belle deuxième place sur la grille le samedi matin, l'Italien s'est montré agressif dès les premiers tours puis a pu gérer quand le rythme était trop élevé, que ce soit en course sprint ou en course principale. Enfin, Fabio Quartararo mérite lui aussi les compliments au vu de son départ exceptionnel et de sa folle remontée samedi après-midi.

ENCOURAGEMENTS

Week-end un peu en deçà pour Pedro Acosta, mais il ne faut pas oublier que le requin de Mazzarón n'est qu'un rookie de 19 ans. L'Espagnol a tout de même décroché la médaille d'argent depuis la 10e place sur la grille et un top 10 le lendemain, malgré une lourde chute lors du Warm-Up.

MISE EN GARDE DE COMPORTEMENT

On le sait, Brad Binder est chaud quand il s'agit de se battre. Mais, de là à flanquer le champion en titre pour une médiocre cinquième place après seulement quelques tours, cela a eu le don d'en agacer plus d'un. Même constat pour Aleix Espargaró et Franco Morbidelli, tout les deux responsable d'une double chute au virage 4, l'un accrochant Zarco et l'autre fauchant Miller.

LE GRAND PRIX

Une bataille titanesque pour la victoire avec de l'agressivité et des rebondissements, l'édition 2024 du Grand Prix d'Espagne aura été plus intense encore que les précédentes éditions des trois dernières années.

15,44/20

PROGRAMME TV

Vendredi 10 mai		
Canal + Sport 360	08h30	Essais 1 MotoE
	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	12h25	Essais 2 MotoE
	13h15	Essais 1 Moto3
	14h05	Essais 1 Moto2
	15h00	Essais MotoGP
	16h15	Qualifications MotoE
Samedi 11 mai		
Canal + Sport 360	08h40	Essais 2 Moto3
	09h25	Essais 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h15	Course 1 MotoE (8 tours)
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
	15h00	Course Sprint (13 tours)
	16h10	Course 2 MotoE (8 tours)
Dimanche 12 mai		
Canal + Sport 360	09h40	Warm-Up
	11h00	Grand Prix Moto3 (20 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (22 tours)
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (27 tours)

RÉSULTATS

MotoGP

VAINQUEUR 1

1 F. Bagnaia Ducati

40:58.053 | 1'37.449

2	93	M. Márquez	+0.372	1'37.637	Ducati
3	72	M. Bezzecchi	+3.903	1'37.910	Ducati
4	73	A. Márquez	+7.205	1'37.982	Ducati
5	23	E. Bastianini	+7.253	1'38.048	Ducati
6	33	B. Binder	+7.801	1'38.001	KTM
7	49	F. Di Giannantonio	+10.063	1'37.967	Ducati
8	88	M. Oliveira	+10.979	1'38.105	Aprilia
9	12	M. Viñales	+11.217	1'37.999	Aprilia
10	31	P. Acosta	+20.762	1'38.318	GasGas

Moto2

VAINQUEUR 54

1 F. Aldeguer SpeedUp

35:36.316 | 1'41.037

2	16	J. Roberts	+1.287	1'41.020	Kalex
3	18	M. González	+1.568	1'41.028	Kalex
4	3	S. García	+6.226	1'41.176	SpeedUp
5	75	A. Arenas	+8.059	1'41.330	Kalex
6	79	A. Ogura	+12.490	1'41.578	SpeedUp
7	14	T. Arbolino	+13.346	1'41.617	Kalex
8	52	J. Alcoba	+13.489	1'41.577	Kalex
9	13	C. Vietti	+14.508	1'41.515	Kalex
10	35	S. Chantra	+19.693	1'41.724	Kalex

Moto3

VAINQUEUR 95

1 C. Veijer Husqvarna

33:29.725 | 1'45.163

2	64	D. Muñoz	+0.045	1'45.179	KTM
3	48	I. Ortolá	+0.871	1'45.127	KTM
4	6	R. Yamanaka	+4.849	1'45.105	KTM
5	66	J. Kelso	+10.178	1'45.242	KTM
6	31	A. Fernández	+10.353	1'45.380	Honda
7	96	D. Holgado	+10.400	1'45.538	GasGas
8	10	N. Carraro	+10.647	1'45.595	KTM
9	82	S. Nepa	+11.400	1'45.521	KTM
10	36	A. Piqueras	+14.885	1'45.309	Honda

CHAMPIONNATS

MotoGP

LEADER 89

1 J. Martín Ducati 92 Points

2	1	F. Bagnaia	75 | -17	Ducati
3	23	E. Bastianini	70 | -22	Ducati
4	31	P. Acosta	69 | -23	KTM
5	12	M. Viñales	63 | -29	Aprilia
6	93	M. Márquez	60 | -32	Ducati
7	33	B. Binder	59 | -33	KTM
8	41	A. Espargaró	39 | -53	Aprilia
9	72	M. Bezzecchi	36 |-56	Ducati
10	49	F. Di Giannantonio	34 | -58	Ducati

Moto2

LEADER 16

1 J. Roberts Kalex 69 Points

2	3	S. García	64 | -5	SpeedUp
3	54	F. Aldeguer	54 | -15	SpeedUp
4	18	M. González	46 | -23	Kalex
5	79	A. Ogura	43 | -26	SpeedUp
6	21	A. López	38 | -31	SpeedUp
7	44	A. Canet	38 | -31	Kalex
8	75	A. Arenas	31 | -38	Kalex
9	13	C. Vietti	29 | -40	Kalex
10	24	M. Ramírez	28 | -41	Kalex

Moto3

LEADER 96

1 D. Holgado GasGas 74 Points

2	80	D. Alonso	68 | -6	CFMoto
3	95	C. Veijer	46 | -28	Husqvarna
4	48	I. Ortolá	39 | -35	KTM
5	66	J. Kelso	39 | -35	KTM
6	64	D. Muñoz	38 | -36	KTM
7	36	A. Piqueras	26 | -48	Honda
8	6	R. Yamanaka	26 | -48	KTM
9	82	S. Nepa	26 | -48	KTM
10	12	J. Roulstone	23 | -51	GasGas

CRÉDITS

UNE

The Race

REVUE DE PRESSE

Motorpassio Moto 7

MOTOGP

MotoGP 15

MOTO2

MotoGP 19

MOTO3

MotoGP

BONUS

FIM EWC

© WORLD GRAND PRIX / TOUS DROITS RÉSERVÉS / MAI 2024